

Les adverbess italiens *davvero* et *veramente* : propositions de description

par

Anna-Maria De Cesare

0. Notre propos

Le but de l'analyse qui suit consiste à proposer une description linguistique de deux lexèmes italiens dont on ne dispose pas encore de traitement systématique : il s'agit des adverbess *davvero* et *veramente*, correspondant *grosso modo* au français *vraiment*. Après un bref aperçu de leur traitement dans les grammaires de l'italien (§ 1), nous nous intéresserons, d'une part, à leur comportement syntaxique (§ 2), et d'autre part, à leur comportement sémantico-pragmatique (§ 3). Nous concluons cette présentation par quelques observations relatives à l'analyse adoptée (§ 4)¹.

1. Les adverbess *davvero* et *veramente* dans les grammaires de l'italien

En fonction de la manière dont elles traitent les adverbess *davvero* et *veramente*, les grammaires de l'italien se distinguent en deux groupes. Un premier groupe n'en fait pas mention, bien qu'ils pourraient entrer dans au moins une des classes proposées. Ceci est par exemple le cas de la grammaire de Dardano & Trifone (1997) dans laquelle l'adverbe *veramente* n'apparaît nulle part. Dans le deuxième groupe, par contre, on trouve les lexèmes *davvero* et *veramente* dans différentes classes. Nous nous arrêtons sur les deux plus communes.

Une première classe dans laquelle on trouve *davvero* et/ou *veramente* appartient à la catégorie générale des adverbess et à celle des adverbess de phrase en particulier. Il s'agit des *adverbess de jugement* (it. 'avverbi di giudizio', cf. pour commencer Checchia, 1918 ; puis Battaglia & Pernicone, ²1960 et 1968 ; Serianni, 1997 ; Dardano & Trifone, 1997), aussi appelés *adverbess modaux* (it. 'avverbi modali', cf. Lonzi, 1991 ; Salvi & Vanelli, 1992)². Cette première classe regroupe en tous les cas les adverbess : « [...] che] serv[ono] a segnalare la probabilità o la certezza che chi pronuncia la frase attribuisce agli eventi in essa descritti » (Serianni, 1997, p. 351). Plus

particulièrement encore, *davvero* et *veramente* apparaissent dans la rubrique des adverbes d'affirmation. Comme le montre la typologie de Serianni, reproduite dans le tableau ci-dessous, cette classe forme avec les adverbes de *doute* et de *négation* une catégorie tripartite (notons que Serianni propose *davvero* mais pas *veramente*³) :

- a) avverbi di affermazione : *ovviamente, certo, davvero*
 b) avverbi di dubbio : *forse, probabilmente*
 c) avverbi di negazione : *non*

Tableau 1. Avverbi di giudizio (Serianni, 1997, p. 351)

Une deuxième classe dans laquelle on trouve les lexèmes *davvero* et/ou *veramente* n'est généralement pas incluse dans la rubrique relative à la catégorie des adverbes. Chez Serianni (1997), comme nous l'avons dit, *veramente* n'est d'ailleurs pas du tout mentionné dans la rubrique relative aux adverbes (de jugement). Ce lexème apparaît par contre dans la rubrique relative aux intensificateurs de l'adjectif (qualificatif). Voici ce que l'on peut lire dans le paragraphe relatif au « grado superlativo » (pp. 153sq.) :

Alcuni avverbi attribuiscono all'aggettivo qualificativo una intensificazione asseverativa simile al grado superlativo ; si tratta di *davvero, veramente, proprio* e delle locuzioni *sul serio, per davvero*. In questo caso [...] hanno funzione di segnali del superlativo (con il significato di 'in massimo grado'). (Serianni, pp. 153-54)

Des exemples des deux emplois de *davvero* et *veramente* sont proposés aux points (1) et (2) ci-dessous : selon Serianni (dont nous reprenons l'illustration, cf. p. 154), les variantes *a* présentent la lecture modale des deux adverbes, les variantes *b* la lecture intensificative⁴ :

- (1) a. Maria è davvero ricca ?
 b. Maria è davvero ricca !
 (2) a. Stai veramente attento quando ti parlo ?
 b. Un argomento veramente interessante

Ce type d'information est à peu de chose près tout ce que l'on trouve dans les grammaires⁵. Outre les précieuses observations proposées dans les dictionnaires⁶, voilà donc tout ce que l'on sait sur *davvero* et *veramente* : ces lexèmes opèrent tantôt sur une catégorie de type *phrase* et réalisent une lecture d'adverbe modal, tantôt sur une structure réduite, de type *prédicat adjectival*, et réalisent une lecture intensificative ou intensive (de signal de

superlatif). Il reste par conséquent un grand nombre de questions ouvertes auxquelles nous tenterons de répondre dans ce qui suit. Par exemple : comment se comportent les deux adverbess d'un point de vue syntaxique et comment décrire leur valeur sémantique et leur(s) fonction(s) pragmatique(s) ?

Etant donné le grand nombre de questions encore ouvertes à ce jour, nous ne pouvons bien entendu ici qu'ébaucher une première série de réponses à élaborer par la suite. Il faut également mentionner le fait qu'une analyse comparative des deux lexèmes requiert un espace dont on ne dispose pas ici. De ce fait, les propositions qui suivent ne visent qu'à souligner les similitudes entre les adverbess *davvero* et *veramente* et constituent le premier pas vers une analyse exhaustive de ces deux lexèmes.

2. Syntaxe des adverbess *davvero* et *veramente*

Dans ce qui suit, il sera question d'enquêter sur le comportement syntaxique des adverbess *davvero* et *veramente*. Etant donné, comme nous l'avons vu, qu'ils sont classés dans deux catégories syntaxico-sémantiques différentes, notre présentation tiendra compte des particularités du comportement syntaxique, d'une part, des adverbess de phrase modaux, en particulier de *sicuramente*, *probabilmente* et *forse*, et d'autre part, des adverbess de prédicat intensificateurs, en particulier de *molto* et *abbastanza*. La présentation des propriétés syntaxiques qui distinguent ces deux groupes d'adverbess devrait nous permettre d'identifier avec plus de précision et de facilité quand et comment on utilise *davvero* et *veramente*. Ces propriétés peuvent être cueillies en considérant le comportement des deux groupes d'adverbess par rapport à : 1) leur emploi détaché, 2) leur emploi intégré, 3) leur emploi absolu, 4) leur rapport à la négation et 5) leur compatibilité avec différents types de phrase.

La première propriété qui distingue les adverbess de phrase modaux des adverbess de prédicat intensificateurs repose sur la position qu'ils occupent dans la structure phrasale. En tant qu'adverbess de phrase, on admet que les adverbess modaux du type *sicuramente*, *probabilmente* et *forse* se placent typiquement en position détachée initiale, interne et finale de la structure phrasale (3). La position la plus courante d'un adverbe de phrase est la position initiale de phrase (3a), détachée ou non (cf. Lonzi, 1991, p. 407)⁷ :

- (3) a. Sicuramente/Probabilmente/Forse_(i) non si è accorto di nulla
- b. Non si è accorto, sicuramente/probabilmente/forse, di nulla
- c. Non si è accorto di nulla, sicuramente/probabilmente/forse

Les exemples proposés au point (4) montrent par contre que les intensificateurs *molto* et *abbastanza*, appartenant à la catégorie des adverbess de pré-

dicat, ne sont pas acceptables dans les positions occupées par les adverbes modaux considérés :

- (4) a. *Molto/*Abbastanza_(i) non si è accorto di nulla
 b. Non si è accorto, *molto/*abbastanza, di nulla
 c. Non si è accorto di nulla, *molto/*abbastanza

Les exemples (5) ci-dessous montrent à leur tour que les adverbes *davvero* et *veramente* ont un comportement similaire à celui des trois adverbes modaux. Ils se comportent donc ici comme des adverbes de phrase⁸ :

- (5) a. Davvero/Veramente_(i) non si è accorto di nulla
 b. Non si è accorto, davvero/veramente, di nulla
 c. Non si è accorto di nulla, davvero/veramente

Les exemples du point (6) nous présentent une situation exactement spéculaire. Lorsque, comme ici, les trois groupes d'adverbes sont utilisés pour modifier une structure phrasale de type adjectif, par exemple *bella*, seuls les intensificateurs *molto* et *abbastanza* (6B) ainsi que *davvero* et *veramente* (6D), mais pas les modaux *sicuramente*, *probabilmente* et *forse* (6C), sont acceptables. Ceci constitue la deuxième propriété distinctive des adverbes de phrase et des adverbes de prédicat.

- (6) A : Come trovi questa statua ?
 B : Molto/Abbastanza bella
 C : ???Sicuramente/???Probabilmente/???Forse bella
 D : Davvero/Veramente bella

La troisième propriété qui permet de distinguer les adverbes de phrase modaux des adverbes de prédicat intensificateurs repose sur leur emploi absolu (ou isolé). Selon Pecoraro & Pisacane (1984, p. 21), les adverbes modaux comme *sicuramente*, *probabilmente* et *forse* peuvent servir à répondre à une question totale (oui/non), positive ou négative (7A-B), mais pas à une question partielle (8A-B). Ces trois adverbes se comportent exactement comme les particules de réponse *sì/no* (variantes D), qui ne peuvent répondre qu'à la question totale (7A). Vice versa, les réponses C montrent que les intensificateurs *molto* et *abbastanza* sont possibles uniquement comme réponse isolée à la question partielle (8A), basée sur le prédicat gradable *piacere* :

- (7) A : Parti ?/Non parti ?
 B : Sicuramente/Probabilmente/Forse
 C : *Molto/*Abbastanza
 D : Sì/No

- (8) A : Quanto ti piace Gianni ?
 B : *Probabilmente/*Sicuramente/*Forse
 C : Molto/Abbastanza
 D : *Sì/*No

Les jugements de grammaticalité du point (9B) montrent que les adverbess *davvero* et *veramente* ne répondent pas facilement à une question partielle. Leur comportement ne ressemble par conséquent ici ni à celui des intensificateurs *molto* et *abbastanza* de (8C) ni à celui des adverbess modaux *sicuramente*, *probabilmente* et *forse* de (8B).

- (9) A : Quanto ti piace Gianni ?
 B : ^{??}Davvero/^{??}Veramente

Les jugements de grammaticalité attribués aux adverbess *davvero* et *veramente* de (10B) ci-dessous montrent en outre qu'ils ne sont pas naturels comme réponse isolée à une question totale, qu'elle soit positive ou négative comme au point (10A). Leur comportement ressemble cette fois plutôt à celui des intensificateurs *molto* et *abbastanza* de (7C) qu'à celui des modaux du groupe *sicuramente* de (7B) :

- (10) A : Parti/Non parti ?
 B : ^{???}Davvero/^{???}Veramente

De manière similaire à (8) et (9), lorsque les adverbess considérés répondent à une question totale basée sur un prédicat gradable, comme *Ti è piaciuto il film* de (11A), seuls les intensificateurs *molto* et *abbastanza* ainsi que *davvero* et *veramente* sont possibles. Du groupe d'adverbess au point (11B) seul *sicuramente* est possible, *probabilmente* et *forse* ne sont pas acceptables (ils le sont uniquement dans la mesure où le locuteur veut dire qu'il n'a pas encore réfléchi à la question. Dans ce cas, il propose délibérément une réponse vague et indéçise). Remarquons encore que, contrairement aux adverbess modaux *probabilmente* et *forse*, les particules de réponse *sì/no* du point (11E) sont tout à fait acceptables :

- (11) A : Ti è piaciuto il film ?
 B : Sicuramente/^{???}Probabilmente/^{???}Forse
 C : [?]Davvero/[?]Veramente
 D : Molto/Abbastanza
 E : Sì/No

Le contraste entre les échanges (11A-B) et (11A-E) disparaît totalement lorsque l'on interroge le jugement d'une tierce personne, comme au point (12A). L'utilisation des adverbess *probabilmente* et *forse* dépend par consé-

quent en partie de la formulation de la question, en l'occurrence de la personne à propos de laquelle on s'interroge.

- (12) A : Gli è piaciuto il film ?
 B : Sicuramente/Probabilmente/Forse
 C : ²Davvero/³Veramente
 D : Molto/Abbastanza
 E : Sì/No

A ce point, nous aimerions encore considérer le comportement des ad-
 verbes qui nous intéressent en tant que réponse isolée à une assertion,
 négative ou positive, comme au point (13A). Comme le montrent les
 jugements d'acceptabilité proposés au point (13), les adverbes *davvero* et
veramente, difficilement acceptables comme réponse isolée à la question
 totale de (10A), sont par contre les seuls en mesure d'interroger la validité
 d'une assertion précédente :

- (13) A : Parto/Non parto
 B : *Sicuramente ?/*Probabilmente ?/*Forse ?
 C : Davvero ?/Veramente ?
 D : *Molto ?/*Abbastanza ?

Les échanges supplémentaires du point (14) montrent par ailleurs que
 seuls les adverbes *davvero* et *veramente*, ainsi que *sicuramente*, permettent
 de répondre de manière assertive à un énoncé déclaratif-exclamatif (non
 gradable) d'autrui (14A-C). Des autres variantes de (14) on constate que
 ni les adverbes modaux *probabilmente* et *forse*, (14B), ni les intensificateurs
molto et *abbastanza*, (14D), ne peuvent être employés de la sorte.

- (14) A : Queste elezioni sono una disgrazia !
 B : *Probabilmente !/*Forse !
 C : Davvero !/Veramente !/Sicuramente !
 D : *Molto !/*Abbastanza !

La quatrième propriété qui permet de différencier les deux groupes d'ad-
 verbes, modaux et intensificateurs, repose sur leur rapport à la négation.
 Des phrases négatives proposées aux points (15) et (16) ci-dessous, on
 constate en effet que seuls les intensificateurs *molto* et *abbastanza* de (15)
 sont à l'intérieur de la portée de la négation, dans le sens que c'est juste-
 ment le contenu de l'intensificateur qui est nié. Les adverbes modaux
sicuramente, *probabilmente* et *forse* du point (16) se trouvent au contraire
 à l'extérieur de la portée de la négation, qui se réfère uniquement au prédi-
 cat de la phrase (cf. par exemple Lonzi, 1991, p. 393). Ainsi, avec les va-
 riantes de (15) on présuppose que la personne nommée *Carlo* a dormi et
 l'on affirme qu'il a dormi *non molto* et *non abbastanza*. Avec les variantes

de (16) on affirme par contre respectivement qu'il est sûr, probable et possible que *Carlo* n'ait pas dormi. Les structures logiques sous-jacentes aux variantes de (15) et (16) sont proposées après les exemples respectifs :

- (15) Carlo non ha dormito molto/abbastanza
DORMIRE (NON (MOLTO/ABBASTANZA))
- (16) Carlo non ha dormito sicuramente/probabilmente/forse
'Sicuramente/Probabilmente/Forse Carlo non ha dormito'
SICURAMENTE/PROBABILMENTE/FORSE (NON (DORMIRE))

Le comportement des adverbess *sicuramente*, *probabilmente* et *forse* du point (16) découle de la propriété bien connue qu'un adverbe modal ne peut être nié. Pour cette raison, ils se placent toujours avant la négation *non*, (17a), et non le contraire, (17b) (comme le montre (16), ils peuvent par contre suivre à distance) :

- (17) a. Sicuramente/Probabilmente/Forse_(i) non ha dormito
b. *Non sicuramente/probabilmente/forse_(i) ha dormito

Les intensificateurs *molto* et *abbastanza* présentent un comportement diamétralement opposé à celui des adverbess modaux du point (17) : ils ne précèdent pas, comme le montre (18B), mais suivent immédiatement la particule de négation *non*, (18C) :

- (18) A : Sei contenta del risultato delle elezioni ?
B : *Molto non/*Abbastanza non
C : Non molto/Non abbastanza

De manière cohérente avec les affirmations précédentes, on constate que lorsque les adverbess *davvero* et *veramente* occupent une position dans laquelle ils ne peuvent réaliser que la fonction modale, par exemple lorsqu'ils occupent la position détachée initiale de phrase de (19a), ils ne peuvent être immédiatement précédés de la négation, (19b). Tout comme les adverbess modaux, ils précèdent de préférence la négation, (19c) :

- (19) a. Davvero/Veramente, sono contenta delle elezioni
b. *Non davvero/*Non veramente, sono contenta delle elezioni
c. Davvero/Veramente_(i) non sono contenta delle elezioni

A noter qu'en dépit du fait que les adverbess *davvero* et *veramente* se comportent parfois comme les intensificateurs *molto* et *abbastanza*, ils ne se placent pas de manière naturelle immédiatement après la négation *non* : (20) et (21)⁹. Ceci constitue d'ailleurs une différence fondamentale par rapport au français *vraiment* que l'on utilise aussi bien après la particule négative *pas*, (22B), qu'après l'intensificateur *très*, (22C) :

- (20) A : Sei contenta del risultato delle elezioni ?
 B : *Non davvero/*Non veramente
- (21) a. Un argomento non molto piacevole
 b. ^{??}Un argomento non davvero/veramente piacevole
- (22) A : Es-tu contente du résultat des élections ?
 B : Pas vraiment
 C : Pas très

Signalons encore que *davvero* et *veramente* peuvent toutefois entrer dans les deux types de construction des points (15) et (16) : dans le cas (23), ils indiquent que le prédicat *dormire* ne peut être appliqué tel quel au sujet – Carlo n'a pas, au sens propre, fait ce que l'on appelle dormir. Il a plutôt somnolé. Dans le cas (24), ils opèrent par contre un renforcement de la négation *non* – Carlo n'a pas *du tout* dormi. Ces deux interprétations sont justifiées au point (25) par les commentaires ajoutés aux deux structures (notons au passage que l'interprétation définitive dépendra aussi bien du contexte que de la position de l'accent de phrase) :

- (23) Carlo non ha dormito davvero/veramente
 DORMIRE (NON (DAVVERO/VERAMENTE))
- (24) Carlo non ha dormito davvero/veramente
 'Davvero/Veramente Carlo non ha dormito'
 DAVVERO/VERAMENTE (NON (DORMIRE))
- (25) a. Carlo non ha dormito davvero/veramente, ha solo chiuso gli occhi
 b. Carlo non ha dormito davvero/veramente, neanche un minuto

La cinquième et dernière propriété qui nous permet de distinguer les adverbess de phrase, les modaux, des adverbes de prédicat, les intensificateurs, concerne leur compatibilité avec les types de phrase assertive, impérative et interrogative. A ce propos, on reconnaît de manière unanime que les adverbes modaux sont compatibles avec les phrases déclaratives (26) mais pas avec les phrases impératives (27) (cf. par exemple Venier, 1991 ; Lonzi, 1991, pp. 388sq. ; Salvi & Vanelli, 1992, p. 107 ; Gil, 1995, p. 98). On reconnaît également qu'un adverbe modal est difficilement compatible avec une phrase interrogative (28) ((28a) est repris de Salvi & Vanelli, 1992, p. 107 ; (28b) de Pecoraro & Pisacane, 1984, p. 59). Ceci s'explique en considérant le type de commentaire qu'opèrent ces adverbes : « non si può contemporaneamente fare una domanda alternativa [question totale] e commentare la verità del fatto su cui la domanda verte » (Lonzi, 1991, p. 401). L'impossibilité de modaliser les phrases impératives avec les adverbes *sicuramente*, *probabilmente* et *forse* s'explique à son tour par le fait qu'un

ordre n'est associé à aucun degré de vérité. On ne peut donc en qualifier le degré de vérité.

- (26) Sicuramente/Probabilmente/Forse, Piero ha rinunciato
- (27) *Sicuramente/*Probabilmente/*Forse, restituiscigli i soldi !
- (28) a. *Probabilmente/Forse, Carlo è partito ?
b. *Lo dici probabilmente ?

A la différence des adverbess modaux, qui se construisent de préférence uniquement avec des phrases assertives, les intensificateurs *molto* et *abbastanza* ne sont nullement sensibles au type de phrase dans lequel ils entrent : ils peuvent entrer dans des structures assertives (29a), impératives (29b) (à noter tout de même l'acceptabilité plus difficile de *abbastanza*) aussi bien qu'interrogatives (29c) :

- (29) a. Luigi sta molto/abbastanza bene
b. Comportati molto/??abbastanza bene !
c. Si è comportato molto/abbastanza bene Luigi ?

A leur tour, les phrases des trois points suivants montrent que les adverbess *davvero* et *veramente* peuvent entrer aussi bien dans une structure phrasale assertive (30), qu'impérative (31) et interrogative (32). Le comportement des deux lexèmes est donc encore une fois à rapprocher de celui des intensificateurs.

- (30) E andata davvero/veramente così
- (31) a. Deciditi davvero/veramente presto !
b. Davvero/Veramente, restituiscigli i soldi !
- (32) a. Davvero/Veramente, Carlo è partito ?
b. E andata davvero/veramente così ?

Avant de passer au paragraphe suivant, dans lequel nous nous intéresserons aux facteurs qui déterminent le comportement syntaxique des adverbess *davvero* et *veramente*, nous terminons par un tableau qui récapitule les propriétés syntaxiques des adverbess considérés (à noter que par souci de clarté nous ne reportons ici que les résultats liés aux structures non gradables) :

| | 1 | 2 | 3 | | | | 4 | | 5 | | |
|--|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | a | b | c | d | a | b | a | b | c |
| <i>davvero/veramente</i> | + | + | – | ± | + | + | – | + | + | + | + |
| <i>sicuramente probabilmente forse</i> | + | – | + | – | – | ± | – | + | + | – | – |
| <i>molto/abbastanza</i> | – | + | – | + | – | – | + | – | + | + | + |

Tableau 2. Propriétés syntaxiques de trois groupes d'adverbes

1. Emploi détaché (de proposition non gradable)
2. Emploi intégré : modification d'un prédicat (de type adjectif)
3. Emploi absolu : répond à une question a. totale, b. partielle (non gradable)
- c. interroge une assertion (non gradable), d. confirme une assertion (non gradable)
4. Rapport à la négation : 4a. 'négation + Adv.', 4b. 'Adv. + négation'
5. Compatibilité avec les phrases a. assertives, b. impératives, c. interrogatives

De ces résultats on constate que les adverbes *davvero* et *veramente* montrent un comportement syntaxique similaire à la fois à celui des adverbes modaux *sicuramente*, *probabilmente* et *forse* (1 et 4) et à celui des intensificateurs *molto* et *abbastanza* (2, 3a et 5b/c). De manière intuitive, cela laisserait supposer que chaque fois que *davvero* et *veramente* ont un comportement similaire à celui des trois adverbes modaux, ils occupent la fonction modale et que, vice versa, chaque fois qu'ils ont un comportement similaire à celui des deux intensificateurs, ils occupent la fonction intensificative. Les résultats des colonnes (3c) et (3d) montrent qu'une telle affirmation n'est toutefois pas valable dans tous les cas. Lorsqu'ils sont utilisés de manière absolue, pour répondre à une assertion, le comportement des lexèmes *davvero* et *veramente* diffère autant de celui des trois adverbes modaux que de celui des deux intensificateurs. Dans le paragraphe qui suit nous chercherons à expliquer pourquoi *davvero* et *veramente* disposent d'une possibilité supplémentaire par rapport au groupe de *sicuramente* et de *molto*.

3. Comportement sémantico-pragmatique des adverbess *davvero* et *veramente*

La fonction intensificative des adverbess *davvero* et *veramente* se réalise typiquement lorsqu'ils modifient une structure phrasale réduite de type prédicat gradable (propriété 2 dans le Tab. 2). Comme nous l'avons vu précédemment, l'effet sémantique des deux adverbess peut être globalement comparé à celui de l'intensificateur prototypique *molto*. Ceci se justifie par les nombreux contextes dans lesquels *davvero* et *veramente* peuvent remplacer *molto*, comme par exemple (33) et (34). L'effet sémantique introduit peut donc être représenté par le schéma (35) à partir des variantes (33) : ce schéma correspond à une échelle ouverte, c'est-à-dire sans point terminal, dont le point ♦ correspond à la beauté que l'on attribue normalement à la classe des statues ; la dimension de l'échelle, ici de beauté, est à son tour donnée par l'adjectif modifié, à savoir par l'adjectif *bella*.

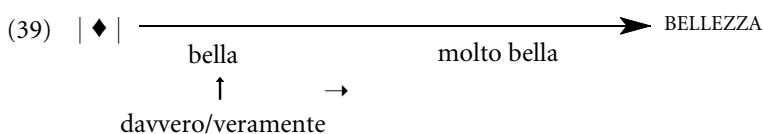
- (33) a. Questa statua è molto bella
 b. Questa statua è davvero/veramente bella
- (34) a. Questa statua è molto molto bella
 b. Questa statua è davvero/veramente molto bella
- (35) | ♦ | —————→ BELLEZZA
 bella molto bella
 davvero/veramente bella

Au lieu d'une augmentation du degré exprimé par le terme/prédicat modifié, comme l'introduit invariablement la sémantique de l'intensificateur *molto*, nous préférons toutefois considérer que l'effet intensificatif de *davvero* et *veramente* soit secondaire. Leur effet primaire consiste plutôt à renforcer la structure sur laquelle ils agissent. Cette analyse se justifie par les contextes du type (36), (37) et (38) dans lesquels les deux adverbess ont une portée réduite de type prédicat mais ne peuvent être remplacés par *molto*. Dans les variantes de (36), *davvero* et *veramente* sont possibles car ils renforcent le degré superlatif et comparatif, dans les variantes de (37), ils renforcent d'autres degrés d'intensité d'un adjectif comme *bello*, et finalement, dans les variantes de (38), ils renforcent les adjectifs non gradables *inutile*, *vuoto* et *persiano*.

- (36) a. Questo quadro è davvero/veramente/*molto assai bello
 b. Questo quadro è davvero/veramente/*molto bellissimo
 c. Questo quadro è davvero/veramente/*molto il più bello
- (37) a. Questo quadro è davvero/veramente/*molto abbastanza bello
 b. Questo quadro è davvero/veramente/*molto poco bello
 c. Questo quadro è davvero/veramente/*molto non bello

- (38) a. Il loro presidente è davvero/veramente/*molto inutile
 b. Il cinema era davvero/veramente/*molto vuoto
 c. Il suo gatto è davvero/veramente/*molto persiano

L'effet primaire de *davvero* et *veramente* serait de ce fait mieux représenté par (39) à partir de (33) : la flèche verticale représente leur effet primaire de renforceur, la flèche horizontale leur effet secondaire d'intensificateur. Dans un premier temps, *davvero* et *veramente* soulignent la valeur de la structure modifiée, dans un deuxième, par contre, ils en augmentent le degré (pour pouvoir être intensifiée la structure modifiée doit bien entendu être gradable/intensifiable).



D'un point de vue pragmatique, l'emploi renforçant-intensif des adverbess *davvero* et *veramente* s'inscrit typiquement dans une dynamique de politesse (pour plus de détails sur cette fonction : cf. Dressler & Merlini Barbaresi, 1992 et 1994). Sur la base des échanges (40) suivants on peut même généraliser en affirmant que, tout comme la présence d'un intensificateur, l'emploi de *davvero* et *veramente* est motivé par un principe de *coopération*. Selon Guil (1997, p. 27), l'agrammaticalité de la réponse B1 provient par conséquent du fait que l'adjectif *bella* n'exprime pas un degré suffisamment élevé pour être poli et donc coopératif. La formulation intensive requise peut être obtenue au moyen de différentes structures. Comme nous l'avons dit, on peut utiliser les adverbess *davvero* et *veramente* (40B2). Guil propose une liste d'autres possibilités que nous reportons (en partie) dans les autres réponses B de (40) : (B3) utilise une prosodie particulière, signalée par les petites capitales, (B4) l'élatif *-issimo*, (B5) l'intensificateur *molto* et (B6) ce qu'elle appelle un *spécificateur de précision* (it. *specificatore di precisione*). Globalement, *davvero* et *veramente* occupent une fonction de signal discursif interactif, c'est-à-dire relatif à la relation entre le locuteur et l'interlocuteur (cf. Berretta, 1994, p. 248).

- (40) A : Ti piace la mia giacca nuova ?
 B1 : *Bella.
 B2 : Davvero/Veramente bella !
 B3 : BELLA !
 B4 : Bellissima !
 B5 : Molto bella !
 B6 : E proprio bella !

L'effet renforçant des adverbess *davvero* et *veramente* se réalise également lorsqu'ils modifient une structure de type phrase. Comme nous l'avons vu, cette fonction se réalise typiquement lorsqu'ils occupent une position détachée de phrase (propriété 1 du Tab. 2). La fonction qu'ils assurent dans une telle position consiste alors à signaler que la personne qui prononce la phrase est absolument sûre de ce qu'elle affirme. Tout comme les adverbess modaux *sicuramente*, *probabilmente* et *forse*, les adverbess *davvero* et *veramente* sont donc liés au concept de *certitude* ou de *vérité*. De ce fait, on leur reconnaît la fonction modale.

L'analyse du comportement syntaxique des adverbess *davvero* et *veramente* nous a toutefois aussi permis d'affirmer qu'ils ne se comportent pas toujours comme *sicuramente*, *probabilmente* et *forse*. Nous avons relevé trois différences fondamentales. Premièrement, *davvero* et *veramente* ne peuvent servir de réponse isolée à une question totale (propriété 3a), c'est-à-dire à une structure qui requiert l'attribution d'un certain degré de vérité (sous forme des particules de réponse *sì* et *no* ou bien des adverbess modaux *sicuramente*, etc.). Deuxièmement, seuls *davvero* et *veramente* peuvent être utilisés comme réponse isolée à une assertion précédente (propriété 3c/d). Finalement, *davvero* et *veramente* entrent aussi bien dans les types de phrase assertive, qu'impérative et interrogative (propriété 5). Etant donné ces différences syntaxiques, on peut dans ce cas se demander comment catégoriser les deux adverbess *davvero* et *veramente* : doivent-ils être rangés dans la classe des intensificateurs et/ou des adverbess modaux ainsi que dans une troisième classe ?

Selon l'analyse de Pecoraro & Pisacane (1984), *davvero* et *veramente* sont des adverbess modaux qui peuvent être utilisés dans les phrases interrogatives et impératives (comme (31) et (32) précédents) mais y perdent leur valeur modale. Dans les phrases de ce type, ils présentent alors les variantes homonymes d'intensificateur (« [...] questi avverbi perdono il valore modale quando sono inseriti in frase imperativa, dove possono invece comparire gli omonimi, intensificatori o qualificatori », p. 63). Cette analyse est correcte dans les cas comme (31a), où ils opèrent en particulier sur l'adverbe *presto*, comme le prouve la possibilité d'utiliser *molto* au point (41). Mais comment rendre compte des cas comme (31b), ici (42), où *molto* est exclu ?

(41) Deciditi davvero/veramente/molto presto !

(42) Davvero/Veramente/*Molto, restituiscigli i soldi !

L'analyse alternative, que nous adoptons et présentons plus en détail dans ce qui suit, se base sur la description que Helbig & Helbig (1993) et Pérennec (1994) ont proposée de l'adverbe *wirklich* (l'équivalent allemand de

davvero et *veramente*). Selon cette analyse, les adverbess *davvero* et *veramente* appartiendraient à une sous-classe particulière des adverbess modaux. En suivant cette proposition, nous distinguerons au sein des adverbess modaux deux sous-classes différentes. La première, constituée entre autres des adverbess *sicuramente*, *probabilmente* et *forse*, la deuxième, des adverbess *davvero* et *veramente* (ainsi que *effettivamente* et *proprio* ; pour une analyse détaillée de ce dernier, cf. De Cesare, 2001). Les deux sous-classes d'adverbess modaux se distinguent sur la base de différentes propriétés sémantiques dont la présentation nous permettra de mieux comprendre le comportement syntaxique des adverbess considérés dans le Tab. 2, notamment de la propriété 3.

Selon Pérennec (1994, p. 293), la sous-classe des adverbess modaux du type *probabilmente* « asserte au moyen d'un degré [...] de certitude acquis à l'issue d'un raisonnement »¹⁰. La sous-classe des adverbess modaux du type *davvero* et *veramente* asserte par contre « au nom d'une connaissance dont l'allocuté ne dispose pas ». Cette différence peut être illustrée sur la base du paradigme contrastif des points (43) et (44) suivants : (43a) n'est pas acceptable parce que la proposition *p*, *ho mal di testa*, ne peut être vérifiée au moyen d'un raisonnement logique ; il s'agit en fait d'un savoir que seul détient le locuteur, et cela explique pourquoi (43b) est possible. Vice versa, (44b) n'est pas acceptable car *p*, *hai mal di testa*, n'est pas un savoir que détient l'énonciateur ; il ne peut par conséquent s'agir que d'une connaissance acquise à travers l'observation et/ou le raisonnement, et cela explique la possibilité d'utiliser *probabilmente* au point (44a).

- (43) a. *Ho probabilmente mal di testa
b. Ho davvero/veramente mal di testa
(44) a. Hai probabilmente mal di testa
b. *Hai davvero/veramente mal di testa

Cette proposition ne suffit toutefois pas à rendre compte de tous les contextes linguistiques (possibles et impossibles). Que l'on considère par exemple les échanges du point (45) : si les échanges (45A-B) sont exclus du fait que la proposition assertée, *sono stato a Mosca*, ne peut être déduite à travers le raisonnement, les échanges (45A-C) devraient être possibles dans la mesure où *p* est un savoir détenu par l'énonciateur seul. Comme l'indique Pérennec lui-même, il résulte de ces observations qu'il est nécessaire de tenir compte d'autres propriétés sémantiques particulières à ces adverbess pour en comprendre le fonctionnement.

- (45) A : Sei stato a Mosca ?
B : *Sicuramente/*Probabilmente/*Forse (sono stato a Mosca)
C : *Davvero/*Veramente (sono stato a Mosca)

La particularité sémantique fondamentale de la sous-classe des adverbess modaux du type *davvero* et *veramente* peut être énoncée sur la base de Helbig & Helbig (1993) : cette classe de lexèmes sert à commenter une proposition déjà associée à un jugement épistémique. Contrairement à la sous-classe des adverbess modaux *sicuramente*, *probabilmente* et *forse*, cette classe ne sert donc pas à attribuer un jugement épistémique à une proposition « vierge », comme par exemple une question (cf. (45)). Dans le but de distinguer le comportement des deux sous-classes d'adverbess modaux, nous utiliserons la terminologie utilisée par Helbig & Helbig (1993) en qualifiant les adverbess du groupe *sicuramente*, *probabilmente* et *forse* d'*indicateurs d'attitude primaire* (all. *primäre Einstellungsindikatoren*) et les adverbess du groupe *davvero* et *veramente* d'*indicateurs d'attitude secondaire* (all. *sekundäre Einstellungsindikatoren*, p. 63). Sur la base de cette nouvelle distinction, la catégorie des adverbess modaux se subdivise par conséquent de la manière suivante :

| | |
|----------------------------|---|
| | Adv. d'affirmation : <i>sicuramente</i> |
| Ind. d'attitude primaire | Adv. de doute : <i>probabilmente</i> , <i>forse</i> |
| <u>Adv. modaux</u> | Adv. de négation : <i>non</i> |
| Ind. d'attitude secondaire | <i>davvero</i> , <i>veramente</i> |

Tableau 3. Structure interne de la classe des adverbess modaux

Un indicateur d'attitude primaire exprime une attitude de manière directe (« [un] modalisateur [...] affirme directement », Pérennec, 1994, p. 291), le locuteur dit quelque chose sur *p*, tandis qu'un indicateur d'attitude secondaire exprime une attitude de second degré, par rapport à une attitude primaire précédente ou seulement présupposée. De ce fait, les indicateurs d'attitude primaire peuvent être considérés des *opérateurs* modalisant la phrase et les indicateurs d'attitude secondaire des *opérateurs d'opérateurs* modalisant la phrase, à savoir des *opérateurs* d'ordre supérieur. Les énoncés (46) et (47) illustrent notre propos :

- (46) a. Verrò di sicuro
b. Ha forse avuto un incidente
- (47) a. Verrò davvero di sicuro
b. Ha forse veramente avuto un incidente

Les exemples (47) montrent que l'attitude primaire (dorénavant : att.1) sur laquelle s'appuie une attitude secondaire (att.2) peut être aussi bien de

certitude, exprimée par *di sicuro* de (46a), que de doute, exprimée par *forse* de (46b). La schématisation des phrases (47) par (48) clarifiera encore davantage notre propos :

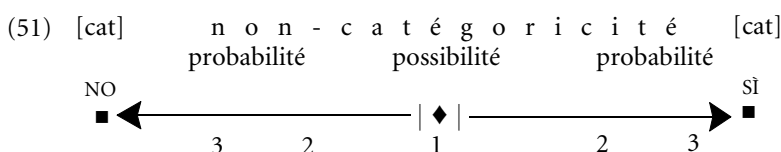
- (48) a. Verrò davvero di sicuro
 p (verrò), *di sicuro* (att.1), *davvero* (att.2)
 DAVVERO (DI SICURO (*p*))
 b. Ha forse veramente avuto un incidente
 p (ha avuto un incidente), *forse* (att.1), *veramente* (att.2)
 VERAMENTE (FORSE (*p*))

Cette analyse a l'avantage de nous permettre d'expliquer pourquoi *davvero* et *veramente* ne sont pas aptes à répondre à une question totale du type (45) : une question totale n'est liée à aucun jugement épistémique, c'est-à-dire à aucune attitude primaire. On notera donc que s'ils ne peuvent répondre à une question totale ce n'est pas parce qu'on en fait un emploi d'intensificateur (contrairement à ce que suggère la colonne 3a du Tab. 2) mais parce qu'ils ne présentent pas les mêmes propriétés sémantiques que les adverbes *sicuramente*, *probabilmente* et *forse*. Cette analyse nous permet également d'expliquer pourquoi les échanges du point (49), dans lesquels *davvero* et *veramente* semblent répondre à une question totale (cf. la possibilité d'utiliser les particules de réponse *sì/no*), sont acceptables. Ces échanges sont possibles parce qu'un jugement épistémique primaire est déjà présent dans le contexte précédant l'énonciation des adverbes *davvero* et *veramente*. De tels échanges s'insèrent en effet typiquement dans un contexte du type (50). Comme on le voit, la question *Ci sei stato proprio* n'est pas posée *ex abrupto* par A en début de discours. Elle se réfère au contraire à une proposition assertée par le locuteur B, mise en doute par son interlocuteur A et confirmée par B :

- (49) A : Ci sei stato proprio ?
 B : Davvero !/Veramente !
 (50) A : Ciao, come stai ?
 B : Bene, sono appena stato a Mosca
 A : Ci sei stato proprio ?
 B : Davvero !/Veramente !

On peut finalement rendre compte du comportement divergeant des deux sous-classes d'adverbes modaux en proposant une schématisation de leur effet sémantique. L'effet sémantique de la sous-classe des indicateurs d'attitude primaire peut être représenté par un *continuum* allant d'un pôle *inférieur* (commençant avec *forse* et passant par *probabilmente*, auquel on peut ajouter par exemple *possibilmente*) à un pôle *supérieur* (avec *sicura-*

mente, mais aussi *di sicuro, certamente, senza dubbio, indubbiamente, senza fallo*, etc.). Les différentes valeurs sémantiques des indicateurs d'attitude primaire peuvent ainsi être réparties selon un schéma correspondant à une *échelle*. Cette dernière est un peu différente de celle utilisée auparavant pour représenter l'effet sémantique de l'intensificateur *molto* (sur l'adjectif *bello*, cf. (35)). Il s'agit ici d'une échelle *fermée* où le symbole ♦ représente un domaine indéterminé et ■ les limites (et 1 : forse, 2 : probabilmente, 3 : sicuramente). Cette échelle peut être ultérieurement décrite en reportant la caractérisation du concept d'*assévération* (it. 'asseveramento') que propose Tekavčić (1980) :

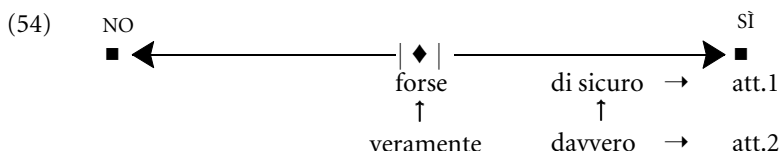


La categoria che [...] denominiamo *asseveramento*, oppone l'asseveramento affermativo o più brevemente *affermazione* all'asseveramento negativo o *negazione*. All'interno sia dell'affermazione che della negazione si può distinguere ulteriormente la *categoricità* [cat] dalla *non-categoricità* [non-catégoricité], e quest'ultima ammette una terza alternativa, che oppone la *probabilità* alla sola *possibilità*. [...] Disposti su una scala dal 'sì' categorico fino al 'no' categorico, i sei significati [chez nous 5] formano un passaggio graduale. (Tekavčić, pp. 481-82)

Au sein du groupe des indicateurs d'attitude primaire, l'adverbe *forse* est un peu particulier puisque sa valeur ne tend ni vers le point positif ni vers le point négatif (de l'échelle). Il se situe plutôt dans le domaine indéterminé, à mi-chemin entre le pôle positif (*sì*) et le pôle négatif (*no*). Preuve en est le fait que, à la différence des adverbes d'affirmation comme *sicuramente*, (52A-C), et de doute comme *probabilmente*, (52A-D), *forse* peut unir dans une même réponse les particules positive et négative *sì* et *no* (52A-B) (cf. Tekavčić (1980) : « I significati 'forse sì' e 'forse no' si equivalgono : il loro comune denominatore 'forse' vale infatti tanto l'uno quanto l'altro », p. 482) :

- (52) A : Gianni è partito ?
B : Forse sì, forse no
C : *Sicuramente sì, sicuramente no
D : *Probabilmente sì, probabilmente no

(53) a. Verrò davvero di sicuro
b. Ha forse veramente avuto un incidente



[T]he speaker may be aware that an addressee is doubtful or hesitant about some proposition, and may use devices to boost the illocutionary force of the speech act asserting the proposition, expressing great certainty or conviction concerning its validity. (Holmes, p. 348)

(55) A : Gianni è stato eletto presidente
B : Ma va... non sa nemmeno distinguere tra destra e sinistra !
A : Ma davvero/veramente (è stato eletto presidente)

- L'autre fonction typique des indicateurs d'attitude secondaire comme *davvero* et *veramente* consiste par contre à mettre en doute une assertion précédente, par exemple dans le but de relancer un certain point de discus-

sion, d'en demander des précisions ou plus simplement d'exprimer la surprise ou l'émerveillement (57) (à ce propos, cf. l'entrée que De Mauro (2000) consacre à l'adverbe *veramente* (note 6)). Dans ce cas, et en reprenant Pérennec (1994, p. 294), on peut parler de « contactif de relance »¹¹.

- (57) A : Gianni è stato eletto presidente
B : Davvero ?/Veramente ?

Globalement, le comportement particulier des indicateurs d'attitude secondaire *davvero* et *veramente* consiste à pouvoir mettre en doute aussi bien qu'à confirmer une certaine proposition (propriétés 3c/d du Tab. 2). Comme le montrent les échanges dialogiques suivants, un locuteur (A) qui aimerait confirmer son dire a donc la possibilité de répéter les adverbess qui ont servi précédemment à mettre en doute son assertion par son allocutaire (B). Ceci signifie que *davvero* et *veramente* peuvent servir dans un même échange de contactif de relance puis de signal de confirmation (58). Comme nous l'avons vu dans le Tab. 2, ceci n'est possible ni pour les adverbess modaux du type *sicuramente*, *probabilmente* et *forse* ni pour les intensificateurs comme *molto* et *abbastanza* (*molto* est toutefois possible lorsque la phrase assertée est gradable, comme par exemple A : Lo amo B : *Molto* ? A : *Molto* !).

- (58) A : Gianni è stato eletto presidente
B : Davvero ? B : Veramente ?
A : Davvero ! A : Veramente !

Remarquons encore que les réponses B de (58) ne sont autre que les condensés des questions (59B). Il en résulte que les commentaires relatifs aux échanges (58A-B) permettent d'expliquer aussi bien la propriété 3c que 5c du Tab. 2 : lorsqu'ils sont utilisés dans une question, qu'ils soient employés de manière absolue ou proposent à nouveau le matériel de la question, *davvero* et *veramente* servent à mettre en doute une certaine proposition et présupposent nécessairement la présence d'une assertion précédente, ici de (59A) (contrairement à la question neutre *Gianni è stato eletto presidente* ? qui a plutôt comme réponse l'assertion (59A) sous forme de la particule *sì* ou l'assertion contraire sous forme de la particule *no*).

- (59) A : Gianni è stato eletto presidente
B : Gianni è davvero/veramente stato eletto presidente ?

4. Considérations finales

L'analyse proposée a permis de montrer que les adverbess *davvero* et *veramente* présentent un comportement syntaxico-sémantique hybride. D'un point de vue syntaxique, ils entrent dans deux groupes différents : dans le groupe des adverbess de prédicat et dans le groupe des adverbess de phrase.

D'un point de vue sémantique, à leur tour, ils font partie des renforceurs-intensificateurs, comme *molto* et *abbastanza*, et des adverbes modaux, comme *sicuramente*, *probabilmente* et *forse*. A la différence des adverbes modaux, nous avons également vu que *davvero* et *veramente* peuvent servir à mettre en doute et/ou confirmer une assertion précédente. Sur la base de ce critère, nous les avons regroupés dans une sous-classe particulière d'adverbes modaux : les *indicateurs d'attitude secondaire*.

Comme nous l'avons vu, la description proposée a préféré rejeter l'analyse homonymique (qu'adopte par exemple Pecoraro & Pisacane, 1984) selon laquelle à chaque lecture de *davvero* et *veramente* correspond une variante indépendante (par ex. *davvero*₁=intensificateur, *davvero*₂=adverbe modal) et selon laquelle chaque variante est dotée d'un trait sémantique différent. L'analyse que nous avons préféré proposer repose sur un traitement sémantique unitaire des lectures reconnues aux deux adverbes : ils ont tous les deux un effet primaire de renforceur. Ceci signifie qu'il n'existe qu'un lexème *davvero* et qu'un lexème *veramente*. La polyfonctionnalité ou hybridisme de ces deux formes s'explique alors non pas en termes de variantes différentes des deux adverbes mais en considérant, d'une part, leur effet sémantique renforçant, et d'autre part, leurs propriétés combinatoires. Plus particulièrement, et en simplifiant, lorsque *davvero* et *veramente* opèrent sur une structure de type *phrase* (basée sur un prédicat non gradable), ils réalisent la lecture modale d'indicateur d'attitude secondaire ; lorsque, par contre, ils opèrent sur une structure gradable, typiquement de la forme d'un *prédicat adjectival*, ils réalisent une lecture de renforceur qui glisse à celle d'intensificateur du type *molto* dans un contexte approprié.

L'avantage majeur de cette analyse réside dans le fait qu'elle permet de rendre compte des contextes dans lesquels les adverbes *davvero* et *veramente* sont ambigus et réalisent à la fois la lecture modale et la lecture intensificative (cf. par exemple : *È bello davvero/veramente*). L'analyse homonymique, dans ce cas, pose problème à la description. La seule manière qui lui permet de rendre compte des contextes dans lesquels *davvero* et *veramente* réalisent les deux lectures à la fois consiste en effet à postuler que ces contextes présentent simultanément les deux homonymes du même lexème. Ceci, on en conviendra, n'est pas une proposition valable et doit être rejetée en faveur d'une analyse sémantique minimale, non homonymique, des deux lexèmes.

Anna Maria De Cesare
Université de Chicago

Notes

1. L'analyse qui suit constitue le remaniement d'un chapitre de ma thèse de doctorat sur les concepts d'*intensification* et de *focalisation* en italien. Ces changements sont en partie dus aux commentaires de la Prof. Lavinia Merlini Barbaresi (Pisa) que je remercie vivement. Mes plus vifs remerciements vont aussi aux deux lecteurs anonymes de ce travail.
2. On trouve d'autres étiquettes encore. Sensini (1990, p. 326sq.), par exemple, parle d'*adverbes d'évaluation* (it. 'avverbi di valutazione') : « Gli avverbi di valutazione modificano l'elemento cui si riferiscono mediante una valutazione o un giudizio che può confermarne il significato, metterlo in dubbio o negarlo. In particolare si distinguono in : • avverbi di affermazione : *certo, certamente, esattamente, sicuro, sicuramente, appunto, proprio, davvero, indubbiamente* ecc. : [...] « Elena nuota *davvero* bene » • avverbi di negazione : *non, neppure, nemmeno, neanche, mica* ecc. [...]. • avverbi di dubbio : *forse, probabilmente, eventualmente, magari, possibilmente, quasi, circa* ecc. »
3. La grammaire de Checchia (1918) propose une longue liste des adverbos de jugement qui, malgré la date de publication, présente encore un certain intérêt. Parmi les adverbos d'affirmation, on trouve (avec les commentaires relatifs) *sì, certo, di certo, per certo, certamente, appunto, per l'appunto, proprio, per fermo, veramente, invero, o in vero* (letterario), *sicuro, sicuramente* (familiale), *indubbiamente* (non populaire), *indubitantemente* (antiquato), *indubitabilmente, indubitamente, infallantemente* (già letterario, ora pedantesco), *infallibilmente, senza dubbio, senza fallo, senz'altro, senza forse, senza meno, nè più nè meno (proprio così), matematicamente* (evidentemente : di cosa affermata con certezza matematica), *perfettamente* (affettato, improprio, e pedantesco), *affatto, tutt'affatto* (francesismo). Notons que l'on trouve ici *veramente* mais pas *davvero*.
4. Les deux emplois de l'adverbe *davvero* sont reconnus dans un même paragraphe de la grammaire de Corti, Manzotti & Ravazzoli (1979) : « È stata davvero gentile tua madre, Tua madre è stata gentile, davvero. Nella prima frase l'avverbio *davvero* (avverbio di modo affermativo) modifica solo l'aggettivo *gentile*, rinforzandolo (dunque non ha valore frasale) ; nella seconda frase esso modifica invece tutta quanta l'affermazione, e corrisponde a un enunciato del tipo : Tua madre è stata gentile, dico davvero. Dunque solo nel secondo esempio *davvero* ha valore frasale » (p. 511).
5. Dans la grammaire de Schwarze (1988, p. 677), *davvero* entre également dans la classe des renforceurs de la négation : « Die nicht auf die Negation spezialisierten Verstärkungsadverbiale *davvero* 'wirklich', *sinceramente* 'ehrlich gesagt', *francamente* 'offen gesagt', *sicuramente* 'mit Sicherheit' [...] können selbstverständlich auch zur Verstärkung der Negation benutzt werden. [...] (95) *Non ha davvero* capito niente. [...] (96) Non è stato un successo. – No, *davvero* ».
6. A titre d'illustration, nous reportons les entrées de *davvero* et *veramente* que propose le GRADIT de De Mauro (2000) (FO) : « fondamentale ; tra i lemmi principali, sono così marcati 2.049 vocaboli di altissima frequenza, le cui occorrenze costituiscono circa il 90% delle occorrenze lessicali nell'insieme di tutti i testi scritti o discorsi parlati », p. XX ; (CO) : « comune ; così sono marcati 47.060 vocaboli che sono usati e compresi indipendentemente dalla professione o mestiere che esercitiamo o dalla collocazione regionale e che sono

generalmente noti a chiunque abbia un livello meriosuperiore di istruzione », p. XX). Notons que ces entrées se constituent surtout, d'une part, d'exemples, et d'autre, de ce que l'on appelle au sens large « synonymes ».

DAVVERO : avv. [1304-08 nella var[iante] ant[ica] *da vero* ; dalla loc. ant. *da vero*] 1 veramente, effettivamente, proprio : *hai d. un bel vestito, quel ragazzo è d. simpatico* | in espressioni negative, con valore rafforzativo : *non ho d. intenzione di sopportarlo tutta la serata* 2 sul serio : *non sto scherzando, dico d.* SIN. 1 in effetti, proprio, veramente ~ per davvero loc. avv. [1304-08] veramente, davvero, spec. posposto : *gli sono affezionato per d.* SIN, sul serio VAR. per davvero.

VERAMENTE : avv. [2^a metà XIII sec. ; der. di *vero* con -mente] 1 in modo conforme a verità, realmente : *le cose stanno v. così, è guarito v., essere v. addolorato* 2 con valore rafforzativo, proprio, davvero : *un libro v. bello, una mostra v. interessante, è v. denaro sprecato* 3 in espressioni interrogative, per esprimere meraviglia, incredulità : *sei stato v. promosso ?*, « *Questo quadro costa due milioni* » « *V. ?* » 4 spec. come inciso, ha valore limitativo o avversativo : *io, v., non sono d'accordo, v., non ne so nulla.* SIN. 1 autenticamente, davvero, effettivamente, ¹realmente 2 davvero, decisamente 3 davvero, sul serio 4 in verità, per la verità CONTR. 1 apparentemente, fintamente.

7. L'analyse empirique relative à la syntaxe italienne de Wandruszka (1982) révèle qu'au sein de la classe des adverbiaux, le groupe des adverbes de phrase est le deuxième plus fréquent en position initiale (après les adverbiaux de temps et de lieu). A propos de la classe des adverbes de phrase, Wandruszka affirme plus particulièrement que « [d]ie umfangreichste Klasse besteht aus Adverbialen, die sich auf die angenommene Sicherheit des Zutreffens einer Aussage beziehen (sog. 'modale' Satzadverbiale [...]) : *forse, certo/certamente, (in realtà), infatti/di fatto/in effetti/effettivamente, indubbiamente, probabilmente* (in der Reihenfolge ihrer Häufigkeit ; in toto ca. 28%). Auffallend ist der Überhang der die Wahrheit bekräftigenden Elemente (ca. 20%) » (pp. 160-61).
8. Une analyse de textes (du XX^e s.) choisis du corpus de la *Letteratura Italiana Zanichelli* (LIZ) de Stoppelli & Picchi (1995 ; 1997) nous permet d'affirmer que *davvero* occupe la position initiale (détachée et intégrée, c'est-à-dire avec et sans la présence de virgule à l'écrit, soit de pause intonative à l'oral) dans environ 11% de ses occurrences totales (sur 400 occurrences analysées), la position interne détachée dans environ 2% et la position finale détachée dans environ 4%. A son tour, l'adverbe *veramente* occupe les mêmes positions respectivement dans environ 15%, 9% et 2% des occurrences totales (436 occurrences considérées). Ces chiffres nous permettent donc non seulement de confirmer le fait que les deux adverbes occupent de manière prépondérante la position initiale de phrase mais aussi d'ajouter que *veramente* occupe cette position un peu plus fréquemment que *davvero*. Ces chiffres indiquent également que la position détachée interne et finale de phrase n'est pas aussi typique que le laissent supposer les descriptions générales sur les adverbes de phrase.
9. Une recherche de tout le corpus de la LIZ permet d'affirmer que ce type de contexte est en fait possible mais plutôt rare. Nous avons trouvé 14 occurrences de la structure *non veramente* (la plus tardive se trouve chez D'Annunzio, *La Leda senza cigno* : « Ma non veramente il solitario del tempo di Childeberto

- possiede questa selva di pietra ») et 1 occurrence de la structure *non davvero* (AA.VV. *Il Conciliatore* : « Il sig. Esopo dando la parola alle bestie avrà fatto se volete un gran miracolo, ma non davvero un miracolo gentile »). A noter toutefois dans ce dernier cas que la négation ne porte pas uniquement sur *davvero* mais sur la phrase entière (*non (davvero un miracolo gentile)*).
10. Pérennec (1994, 292sq.) reconnaît en réalité quatre sous-classes d'adverbos modaux (chez lui *modalisateurs*) : la première se compose uniquement de l'équivalent all. de *forse* (*vielleicht*), la deuxième de l'équivalent de *probabilmente* (all. *wahrscheinlich*), la troisième des équivalents de *davvero* et *veramente* (all. *wirklich* et *tatsächlich*) et la quatrième d'adverbos du type *apparentemente*, *evidentemente*, etc.
 11. Nous reportons Pérennec : « En réagissant ainsi à l'assertion [en demandant de la confirmer à travers l'emploi isolé de l'adverbe, comme au point (57B)], l'allocuté confirme l'énonciateur initial dans son rôle de meneur de jeu au sein de l'échange dialogique ; cette seconde valeur s'est largement conventionnalisée : *wirklich* ? [et de même *davvero* ? et *veramente* ?] fonctionne alors comme « contactif de relance » (terminologie empruntée à Confais/Schanen, 1986, 552 sq.) ».

Bibliographie

- Battaglia, S. & V. Pernicone (²1960) : *La grammatica italiana*. Loescher, Torino.
- Battaglia, S. & V. Pernicone (1968) : *Grammatica italiana. La metrica, la stilistica, esercizi e letture lessicali*. Loescher, Torino.
- Bazzanella, C. (1995) : I segnali discorsivi, in : Renzi, L., G. Salvi & A. Cardinaletti (éds) : *Grande Grammatica italiana di consultazione*, vol. III. Il Mulino, Bologna, pp. 225-257.
- Berretta, M. (1994) : Il parlato italiano contemporaneo, in : Serianni, L. & P. Trifone (éds) : *Storia della lingua italiana*, vol. II. [Scritto e parlato]. Einaudi, Torino, pp. 239-270.
- Checchia, G. (1918) : *Grammatica novissima della lingua italiana*. Librai Editori, Napoli.
- Confais, J. P. & F. Schanen (1986) : *Grammaire de l'allemand*. Nathan, Paris.
- Corti, M., E. Manzotti & F. Ravazzoli (1979) : *Una lingua di tutti*. Le Monnier, Firenze.
- Dardano, M. & P. Trifone (1997) : *La nuova grammatica della lingua italiana*. Zanichelli, Bologna.
- De Cesare, A.-M. (2001) : Fra teoria e pratica : sintassi, semantica e traduzioni inglesi dell'avverbio *proprio*. *Studi italiani di linguistica teorica e applicata*, 30, 1, Pisa, pp. 143-169.
- De Mauro, T., avec la collaboration de G. Lepschy & E. Sanguineti (2000) : *Grande Dizionario italiano dell'Uso* [GRADIT]. UTET, Torino.
- Dressler, W. & L. Merlini Barbaresi (1992) : Intensificazione e rielaborazione : effetti morfopragmatici, in : Gobber, G. (éd.) : *La linguistica pragmatica*, Atti del XXIV Congresso della Società di linguistica italiana. Milano, 4-6 settembre 1990, (32), Bulzoni, Roma, pp. 51-60.
- Dressler, W. & L. Merlini Barbaresi (1994) : *Morphopragmatics : Diminutives and Intensifiers in Italian, German and other Languages*. de Gruyter, Berlin et New York.

- Gil, A. (1995) : *Textadverbiale in den romanischen Sprachen. Eine integrale Studie zu Konnektoren und Modalisatoren im Spanischen, Französischen und Italienischen*. Lang, Frankfurt am Main, etc.
- Guil, P. (1997) : Gli aggettivi relativi e le liste di frequenza, in : De Mauro, T. & V. Lo Cascio (éds) : *Lessico e Grammatica. Teorie linguistiche e applicazioni lessicografiche*, Atti del Convegno interannuale della Società di Linguistica italiana. Madrid, 21-25 febbraio 1995, (36), Bulzoni, Roma, pp. 25-29.
- Helbig, G. & A. Helbig (1993) : *Lexikon deutscher Modalwörter*, 2^a éd. Langenscheidt, Berlin.
- Holmes, J. (1984) : Modifying illocutionary force. *Journal of Pragmatics*, 8, 3, Amsterdam, pp. 345-365.
- Lonzi, L. (1991) : Il sintagma avverbale, in : Renzi, L. & G. Salvi (éds) : *Grande Grammatica italiana di consultazione*, vol. II. Il Mulino, Bologna, pp. 341-412.
- Pecoraro, W. & C. Pisacane (1984) : *L'avverbio*. Zanichelli, Bologna.
- Pérennec, M. (1994) : Présentation des mots du discours en allemand, in : Basset, L. & M. Perennec (éds.) : *Les classes de mots : traditions et perspectives*. Presses universitaires de Lyon, Lyon, pp. 285-311.
- Rainer, F. (1983) : *Intensivierung im Italienischen*. Institut für Romanistik der Universität Salzburg, Salzburg.
- Salvi, G. & L. Vanelli (1992) : *Grammatica essenziale di riferimento della lingua italiana*. Le Monnier, Firenze.
- Schwarze, C. (1988) : *Grammatik der italienischen Sprache*. Niemeyer, Tübingen.
- Sensini, M. (1990) : *La grammatica della lingua italiana*. Mondadori, Milano.
- Serianni, L., avec la collaboration de A. Castelvechi (1997) : *Italiano : grammatica, sintassi, dubbi : per leggere, per scrivere, per parlare*. Garzanti, Milano.
- Stoppelli, P. & E. Picchi (1995) : *LIZ : Letteratura Italiana Zanichelli*, 2^a ed. Zanichelli, Bologna.
- Stoppelli, P. & E. Picchi (1997) : *LIZ : Letteratura Italiana Zanichelli*, 3^a ed. Zanichelli, Bologna.
- Tekavčić, P. (1980) : *Grammatica storica dell'italiano*, Il Mulino, Bologna.
- Venier, F. (1991) : *La modalizzazione assertiva*. Avverbi modali e verbi parentetici. FrancoAngeli, Milano.
- Wandruszka, U. (1982) : *Studien zur italienischen Wortstellung : Wortstellung – Semantik – Informationsstruktur*. Narr, Tübingen.

Résumé

Le but de cette analyse consiste à fournir une description linguistique de deux lexèmes italiens dont on ne dispose pas encore de traitement systématique : il s'agit des adverbes *davvero* et *veramente*, correspondant *grosso modo* au français *vraiment*. En partant des observations contenues dans les grammaires de l'italien, l'analyse proposée s'intéresse aussi bien à leur comportement syntaxique que sémantico-pragmatique.

Au vu de la complexité du comportement linguistique de *davvero* et *veramente*, d'une part, et de leur grande ressemblance, d'autre part, la description proposée se limitera à en fournir une analyse commune. Cette analyse constitue par conséquent le premier volet d'une description exhaustive de ces deux lexèmes.